

CRITIQUE

Thierry Lang, très haut sur la montagne

ROMONT • *La salle était comble, samedi soir au Bicubic, pour applaudir le pianiste fribourgeois et la deuxième mouture de son projet «Lyoba». De grands moments d'émotion.*

JACQUES STERCHI

Joseph Bovet, «par le cœur et pour le cœur». C'est ainsi que le pianiste Thierry Lang a présenté samedi soir au Bicubic, en sa ville d'origine, la deuxième mouture de son projet «Lyoba». Sur scène, le même septette composé du maestro, de Matthieu Michel au bugle, Heiri Känzig à la contrebasse, et le quatuor de violoncelles formé par Daniel Pezzoti, Andy Plattner, Daniel Schaerer et Ambrosius Huber.

Au programme quelques arrangements de «Rêver», «La montagne», «A Moléson» ou du «Vieux chalet» figurant sur le deuxième disque «Lyoba». Mais encore «Le ranz des vaches» ou «Adieu mon beau pays» (Kaelin) enregistrés sur le premier album. Et une seule composition personnelle de Thierry Lang, «Nan» en guise de bis. D'entrée, Thierry Lang et ses musiciens

se sont placés très haut sur la montagne. Une balance impeccable jusque dans le pianissimo des violoncelles, une cohésion de tous les instants ont transcendé les mélodies de Bovet. «Le vieux chalet» s'est mis à chalouper, «Rêver» s'est fait méditation touchant au sublime sous les doigts de Matthieu Michel, toujours aussi impressionnant d'intériorité. Et quand le violoncelle de Daniel Pezzoti joue le thème de «Notre-Dame des Marches», reprise par les quatuor puis le septette, l'émotion devient palpable dans la salle comble du Bicubic.

Si le deuxième album «Lyoba» propose quelques compositions de Thierry Lang et des arrangements de Bovet plus libres dans leur structure par rapport au premier opus, jamais le pianiste et arrangeur ne sacrifie la beauté mélodique. Il sait même «épuré» un chant comme «La montagne»,

priviliégiant la grandiose montée chromatique signifiant l'élévation spirituelle chez Bovet en passant sur le refrain plus prime-sautier. Un concentré d'émotion que Thierry Lang lui-même sert avec une admirable efficacité par son jeu élégiaque. Tournoiements harmoniques autour du pivot rythmique de la contrebasse d'Heiri Känzig, pourvoyeur de pulsations feutrées. Et le public du Bicubic ne s'y est pas trompé, en réservant une ovation finale à ce beau moment musical.

Et comme la prestation de Thierry Lang était précédée par celle du Chœur des Armaillis de la Gruyère, on a pu vérifier une fois de plus que servi par la tradition ou revisité, Joseph Bovet demeure un compositeur pourvoyeur de belles émotions. |

Le CD «Lyoba 2» est publié par Migros à l'enseigne de Musiques suisses.